

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : inscrire ici le nom de l'arrondissement où s'est déroulée la réunion

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de collègue public

Numéro et titre du premier sujet traité

01- Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Si l'école veut progresser, elle doit s'ouvrir sur son environnement, en particulier vers tous les aspects qui touchent à la communication :

-Les parents sont confrontés à une double réalité sur le fait que les portes de l'école ne sont pas spontanément ouvertes et en même temps sur leur sentiment d'infériorité face à l'équipe pédagogique. (rappel douloureux pour certains de ce qu'ils ont pu vivre en temps qu'élèves)
Les obstacles à la communication : horaires de rencontre proposés non compatibles avec les horaires professionnels des parents

On ne convoque les parents que lorsque l'on rencontre des difficultés .

-Les enfants cherchent des valeurs chez des adultes autres que leurs parents mais les enseignants ne disposent pas de suffisamment de temps et de formation sur les prises en compte de l'état de l'adolescent

-Ingérence des parents dans les avis et les décisions des équipes pédagogiques

Constat de démobilitation de certains parents

La répartition des rôles dans le conseil de classe reste pyramidale et le prof a trop d'influences et de responsabilité. Souvent les rapports manquent d'objectivité.

L'école doit être un lieu de partage des responsabilités à 4 : l'enseignant, l'élève, le parent, le staff administratif pour qu'ensemble ils fassent évoluer le système. Il faut associer les compétences et travailler plus en équipe.

Les équipes doivent se méfier de porter des jugements immédiats sur l'intelligence et les capacités intellectuelles.

L'école doit évoluer. Autrefois, le but principal était d'instruire et avec la mutation de la société, qu'en est-il aujourd'hui. Il faut trouver autre chose que le rapport à la connaissance.

Si on vient chercher à l'école plus que ce que l'on vient chercher actuellement, il faudra créer des structures, des formations...

Numéro et titre du deuxième sujet traité

08- Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constat :

Nous sommes dans une société de plaisir incompatible avec la notion d'effort nécessaire avec l'acquisition de savoirs. Redonner le goût de l'effort semble être la clé de voûte pour motiver. Mais donner du sens à l'effort, nous n'y arriverons pas.

Notre société a perdu la valeur du travail.

Dès qu'on demande à un enfant de se concentrer il décroche.

Le système finit par provoquer une attention particulière de la part des profs vers les élèves les plus en difficultés, en oubliant que les bons élèves ont eux aussi besoin d'être accompagnés.

Le collège unique es-il une bonne idée : les élèves en difficultés ne se sentent –ils pas écrasés par les bons ? Le collège unique donne-t-il les chances à tous ?

Je suis pour un collège unique, on ne prépare pas une société en séparant les jeunes

Prospectives

Pour qu'un enfant soit motivé, il faut qu'il progresse.

Dans chaque matière prévoir un supplémentaire pour accorder un soutien plus individualisé.

Il faudrait former les équipes pédagogiques à l'évaluation formative : profs qui accompagnent l'enfant (différence évaluation sommative : dispenser une somme de connaissance)

La motivation n'est pas une qualité mais une circonstance

L'enfant doit être motivé pour avancer or l'école fait tout pour le démotiver : il n'est pas décideur.

Frustration de la part des profs de ne pas connaître leurs élèves pour pouvoir s'adapter à lui et le faire progresser.

Un enfant ne progresse que s'il voit l'intérêt que le prof lui porte.

Le système de reconnaissance de l'enfant passe actuellement par le système de notation.

L'élève doit trouver une image positive de sa personnalité à travers sa scolarité or une mauvaise note ne lui renvoie pas cette image.

Enfant qui recherche le dialogue surtout dans les situations d'échec scolaire.

Oubli de la personnalité individuelle de l'enfant, peu de disponibilité des prof pour y répondre.

Prôner la pédagogie de l'erreur pour faire progresser les enfants, c'est en se trompant que l'on apprend.

Les élèves ont-ils conscience de l'intérêt de ce qu'ils apprennent ? Donner du sens à leur apprentissage en privilégiant les matières dans lesquelles ils sont à l'aise.

Les enseignants ont-ils la formation adéquate pour répondre à ces attentes ?

Sur le même thème débat avec 20 élèves de la 6^{ième} à la 3^{ième}

Les élèves disent que pour travailler plus efficacement, ils doivent être plus concentrés, attentifs. Ils doivent prendre du plaisir en participant plus activement en classe.

Ils disent que pour mettre cela en place, leur volonté ne suffit pas. Ils émettent donc les propositions suivantes.

Quant à la dynamique classe :

- Que les devoirs donnés soient mieux répartis dans la semaine

- Que les rapports professeurs/élèves s'établissent sur un respect mutuel. Ils font la remarque que l'autorité seule n'est pas à la base d'une bonne ambiance dans la classe.

- Il est demandé que les professeurs, lorsqu'il y a de mauvais résultats, adoptent des attitudes d'encouragement.

- Les élèves apprécient les temps où les professeurs ouvrent leurs cours à la discussion, aux échanges. Cela renforce la relation de confiance. De plus, ils disent que cela rend la classe plus vivante, intéressante et ils arrivent davantage à se motiver pour intégrer les contenus des cours.

Quant aux programmes scolaires :

- Certains souhaiteraient qu'il y ait déjà au collège des branches spécialisées proposant des formations qualifiantes. Ou tout au moins des modules d'initiation. Certains ont en effet une idée du métier qu'ils souhaitent faire, pour d'autres le fonctionnement d'une scolarité « classique » n'est plus adaptée.

- Beaucoup d'élèves souhaiteraient avoir plus de stages en entreprise.

Numéro et titre du ...sujet traité

14- Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?

Débat avec 20 élèves de la 6^{ième} à la 3^{ième}

Tous les élèves sont pour que les établissements scolaires permettent la scolarisation d'élèves ayant un handicap physique ou atteints de maladie grave. Toutefois en considérant l'existant, ils soumettent un certain nombre de réflexions et propositions.

Au niveau de l'aménagement des locaux

Peu d'établissements scolaires sont équipés d'accès adaptés aux personnes ayant des difficultés à se déplacer (en fauteuil par exemple). Ils remarquent que même lorsque le handicap est temporaire (tel l'utilisation de béquilles) le déplacement dans le collège devient difficile : portes battantes, nombreux escaliers, toilettes étroites, chaises et tables de classe non adaptées...

En conséquence, les locaux doivent être adaptés et accessibles à des personnes se déplaçant sur fauteuil.

Au niveau des élèves :

Ils disent spontanément qu'ils souhaitent accueillir un élève différent dans leur classe et sont prêts à l'aider, toutefois ils ajoutent que dans le contexte du collège, ils font parfois preuve d'intolérance et ne sont pas attentifs aux autres.

Ils soulignent certains risques quant à l'intégration d'un élève handicapé tels que l'intolérance, l'irrespect, le rejet, les moqueries...

Certains soulignent que ces élèves ne pourraient peut-être pas vivre une adolescence « normale » du fait de leur handicap.

Ils émettent l'idée qu'un débat élèves/professeurs soit organisé si un collège décide d'accueillir des personnes présentant un handicap.

Au niveau des professeurs

Les professeurs pourraient avoir des difficultés à adapter leurs cours à une personne étant par exemple trop lente par rapport à son handicap ou ne pouvant pas prendre les cours normalement (surdité, handicap visuel...)

Il faudrait que l'élève ait une personne qui l'aide dans la classe.

Numéro et titre du ...sujet traité

15- Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Discussion sur le constat :

-L'angle d'approche c'est comment lutter contre les incivilités : position défensive quels sont les besoins de l'enfant : c'est en défense d'une violence qu'il réagit en violence

-Ne pas stigmatiser l'enfant comme quelqu'un de dangereux

Constat

L'enfant n'est pas violent en lui même mais c'est un environnement qui lui inculque cette violence. La violence provient de plusieurs facteurs (famille éclatée, montée de l'individualisme, reflet de la société) mais l'école est un lieu qui peut générer des violences par son fonctionnement.

L'enfant a besoin d'être reconnu comme une personne ; il a besoin d'évacuer certaines tensions et il a besoin d'être écouté.

Il semblerait que la violence à l'école soit moins accentuée au collège. Au collège l'enfant a une dispersion de repères qu'il n'a pas en primaire (un seul maître référent). Il n'y a pas toujours d'échange suffisant dans l'année pour que les enfants puissent s'exprimer et c'est ce manque de dialogue qui génère de la violence vécue également par les parents ; ceux-ci ne connaissent pas suffisamment le fonctionnement de l'école et la communication parent/profs/élèves doit être

améliorée. On distingue deux catégories de parents : ceux qui pénètrent à l'école volontairement ou quand on leur demande et ceux qui se sentent étrangers à l'école et qui ont peur de franchir la porte de l'école.

L'enfant passe de l'école qui est un lieu surprotégé au collège où la surveillance est moindre et où ils trouvent une plus grande liberté qu'il n'est pas capable de gérer.

A l'école, aujourd'hui on prend davantage en compte l'élève que l'enfant

Prospectives

Il faut développer des lieux d'écoute et de dialogue comme les heures de vie de classe dans laquelle les parents pourraient trouver une place également

Créer une instance supérieure à l'heure de vie de classe avec tous les élèves volontaires et pas seulement les délégués

Il faudrait des moyens supplémentaires pour assurer la surveillance et l'encadrement des élèves

La formation initiale et continue des enseignants devrait davantage prendre en compte le côté pédagogique de leurs missions pour que l'enfant et l'élève soit également pris en compte

Il faudrait instaurer davantage des temps de dialogue entre les enseignants les élèves les familles et entre les enseignants eux-mêmes (analyse de pratiques)

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Remarque d'un participant : imposer des questions évite de poser les vraies questions. Le cadre des 22 questions était trop rigide

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 La responsabilité de l'éducation ne doit pas incomber au seul professeur, mais doit être partagée entre le professeur, le parent, l'élève et l'administration.

2 Les enseignants doivent être aussi formés à développer des compétences dans l'accompagnement du jeune en devenir. (Problématique de l'adolescence)

3 L'écoute et la communication doivent être développées et prévues dans l'emploi du temps des élèves et des enseignants.